

DOSSIER "QUE DEVIENNENT-ILS?"

UNE ENTREPRISE DOUZE ANS APRÈS SA CRÉATION

Bruno LAFORGUE, Logimine

« Une ambition internationale dès la création »

Que fait exactement votre société, Logimine ?

Bruno Laforgue : J'ai créé Logimine à Nîmes en 1997. J'étais ingénieur et l'ambition dès le départ était de créer la première entreprise européenne spécialisée en technologies de supervision pour l'industrie extractive. L'idée remonte en fait à 1991, quand je faisais mon service national avec Pechiney ; j'étais alors détaché à la compagnie des Bauxites de Guinée (la CBG), à un moment où la société changeait de mode de production et avait besoin de nouveaux outils informatisés de suivi et de pilotage. J'ai prolongé mon VSN par un contrat de consultant et j'y suis resté cinq ans ! En 1997, je suis rentré à Nîmes et j'ai créé la société, tout seul, avec un seul client (la CBG) et avec l'aide de l'École des Mines d'Alès. Très vite, la société a bénéficié de supports importants. Nous avons été suivis

par la CCI, par Oseo, par la Région et par l'État, via la DRIRE.

Comment a évolué la société ?

B. L. : Je me suis entouré ensuite d'une équipe d'ingénieurs et de docteurs de haut niveau, et nous avons développé un système permettant la supervision informatisée des opérations minières. Le système Logimine intègre du GPS différentiel et centimétrique, du pesage embarqué et un réseau radio de communication en temps-réel. Nos concurrents nord-américains se sont positionnés dans le segment des grandes mines en fournissant des systèmes très chers et demandant d'importantes ressources pour les déployer et les maintenir. Ma vision a été autre ; profiter des avancées des NTIC pour proposer des solutions à la fois plus flexibles et moins chères, correspondant mieux au

gros du marché, celui des moyennes et petites carrières.

En 2004, Logimine a fait une percée sur le marché américain, en étant retenu sur un projet par Lafarge North America. Depuis, nous avons vendu notre système embarqué sur chargeuse dans des dizaines de carrières en Amérique du Nord. Aujourd'hui, nous ciblons le marché chinois. Nous essayons d'y établir un réseau de distribution, et avons gagné un premier gros contrat pour équiper 300 machines pour une compagnie de chemin de fer.

Et aujourd'hui, quelles sont les perspectives ?

B. L. : Logimine a bien commencé l'année 2009, avec l'obtention d'un contrat pour équiper quatre mines d'ERAMET en Nouvelle Calédonie avec un système avancé de dispatch automatique et de communication mobile à mobile. Dans le premier semestre 2009, nous ouvrirons Logimine, Inc. au Canada. Je prévois aussi en 2010, l'ouverture de bureaux en Nouvelle-Calédonie et en Guinée. Cette croissance nous conduit à recruter des ingénieurs et des commerciaux. Aujourd'hui, la société emploie 9 salariés en France et réalise un chiffre d'affaire supérieur au million d'euros. L'objectif est de poursuivre dans les cinq prochaines années sur une croissance de plus de 50% par an. Mon ambition est que Logimine atteigne une position de leader dans son domaine ; ce qui paraissait utopique il y a dix ans semble réaliste aujourd'hui.

Contact : Bruno Laforgue au 04 66 38 66 49
♦ www.logimine.com

